



**2<sup>DA</sup> SESSIONE URDINARIA DI U 2024**  
**RIUNIONE DI I 26 È 27 DI SETTEMBRE DI U 2024**

**2<sup>ÈME</sup> SESSION ORDINAIRE DE 2024**  
**RÉUNION DES 26 ET 27 SEPTEMBRE 2024**

**N° 2024/O2/046**

**Question orale déposée par M. Jean-Michel SAVELLI  
au nom du groupe « UN SOFFIU NOVU, UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA  
CORSE »**

**OBJET : TRAITEMENT DES DATA ET EVOLUTION DES OUTILS  
STATISTIQUES SUR LE TOURISME**

Monsieur le Président,

La mondialisation et l'intensification des flux humains ont permis au tourisme de se développer tout en se démocratisant. Cette ouverture à de nouveaux marchés présente une opportunité mais également la menace d'une concurrence émergente.

La Corse, malgré son attractivité naturelle, n'échappe pas à ce contexte international. Et depuis la crise Covid, il semble qu'une frange de sa clientèle se soit tournée vers d'autres destinations. Les causes sont forcément multiples : prix du transport, baisse du pouvoir d'achat, désengagement des low-cost aériennes (-8% d'offre en 2024), ...

Pour autant, sommes-nous en mesure d'analyser objectivement la situation globale sur la base de données consolidées et qualifiées ?

Le ressenti contrasté de la saison nous conduit à nous interroger, notamment sur le volume réel des flux touristiques. Un sujet qui anime les comités de sociaux-professionnels à l'heure des prévisions d'avant-saison ou des bilans annuels, sans jamais aboutir à un réel consensus.

Cette absence de visibilité déstabilise les acteurs de terrains qui peinent à se projeter dans l'avenir, au moment où il s'agit justement d'adapter leur activité et d'investir.

Vous nous direz que l'ATC dispose déjà d'une cellule de veille et d'analyse sur le tourisme. Cette cellule produit des publications de qualité mais qui s'appuient pour la plupart sur un simple comptage des entrées/sorties aux ports et aéroports, sans distinction des bassins émetteurs ou des typologies de clientèle.

Cette mesure des flux « aux frontières » est indiscutable du point de vue méthodologique, mais elle ne correspond plus à la sociologie actuelle de notre Île. Je pense en particulier à des nouveaux gisements de trafic qui ne relèvent pas de la pure activité touristique et créent des biais statistiques. Exemples :

- la croissance démographique de +12% depuis 2012 due exclusivement au solde migratoire (vs 4% au national),
- la poussée de l'économie résidentielle : résidences secondaires, constructions défiscalisées, retraités et clientèle de CSP supérieure, ...

Il faudra tout d'abord identifier ces segments de passagers, avant de se pencher sur les changements d'usages qui échappent au contrôle, à savoir : les plateformes de locations saisonnières entre particuliers (Airbnb), l'hébergement non-marchand, ou la croissance du marché interne (résidents).

Pour atteindre ces objectifs, nous souhaiterions faire évoluer les outils existants au sein de l'ATC vers un véritable **Observatoire de l'Economie Touristique**. Une instance à la hauteur des enjeux dont la priorité sera de mesurer des indicateurs objectifs sur l'ensemble de la chaîne de valeur : marchés, transport, hébergement, déplacements terrestres, activités, ...

Les données collectées au fil de l'eau auprès des professionnels et des plateformes de big data viendront alimenter les modèles de veille, et offrir une vision partagée de l'activité.

Ce projet d'observatoire est stratégique !

Sa réussite doit permettre de fédérer l'ensemble des acteurs autour d'un objectif commun, au service du développement touristique.

Le statu quo serait en revanche préjudiciable, car sans bon diagnostic il n'y a pas de stratégie viable.

Souscrivez-vous à cette proposition d'évolution des outils existants pour mieux superviser l'activité touristique ?

Je vous remercie.